La Bible
ses matériaux nous parlent

ISBN 978-2-36957-025-7

© 2013, Benjamin Prod'hom

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ni transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Sauf indications contraires, Les références bibliques sont tirées de la Bible Louis Segond.

Publié par Editions l'Oasis, année 2013.

Ce livre a été publié sous la division « auto publication » des Editions l'Oasis. Les Editions l'Oasis déclinent toute responsabilité concernant d'éventuelles erreurs, aussi bien typographiques que grammaticales, et ne sont pas forcément en accord avec certains détails du contenu des livres publiés sous cette forme.

Dépôt légal : 3e trimestre 2013

Couverture et mise en page faites par Philippe Maeder

Imprimé en France

« ***Publiez votre livre !*** » est une divison de :

9, Rte d'Oupia, 34210 Olonzac, France

tél (33) (0) 468 32 93 55

fax (33) (0) 468 91 38 63

email : editionsoasis@wanadoo.fr * www.editionsoasis.com

Boutique en ligne sécurisée sur www.editionsoasis.com

Vous avez écrit un livre, et vous cherchez un éditeur ? Vous pouvez publier votre livre via Editions l'Oasis ! RDV sur notre site, rubrique « Publiez votre livre ! » pour plus d'information.

B. Prod'hom

La Bible

ses matériaux nous parlent

Les pierres précieuses, l'or, l'argent…
quelle est leur signification ?

AVIS AU LECTEUR

Toutes les citations bibliques de cet ouvrage sont choisies dans diverses versions plus ou moins récentes de la Bible en français. Le choix de tel ou tel mot, surtout à propos des pierres précieuses, nous a posé bien des problèmes, qui ont pourtant été résolus grâce à des hébraïstes chrétiens, en particulier grâce à M. P. Rochat[1]. Il nous faut réaliser que la Bible a été écrite avec plus de 11 000 termes hébreux, araméens et grecs, alors que nous n'en utilisons dans nos versions pas plus de 6 000. Nous avons écarté les versions au langage singulier.

Mais tout cela nous a réjouis de découvrir, parmi ces diverses traductions, et malgré notre insuffisance, l'infinie sagesse de notre Dieu, dans tout ce qu'il nous donne, empreint de la vérité.

Nous avons aussi reproduit des commentaires des versions *Louis Segond*, version du *Semeur* et celles de *La Bible Annotée* en 13 volumes.

Dans la mesure du possible, nous avons utilisé la version *Louis Segond*, Nouvelle Edition de Genève, 1979. Quand il s'agit d'une autre version, apparaît une lettre ou une abréviation entre parenthèses ; par ailleurs, à la page suivante vous trouverez la liste des versions françaises utilisées, leurs abréviations ainsi que la liste des abréviations des références bibliques.

[1] Notes : elles se trouvent aux pages 161 et 162.

Versions française employées ainsi que leur abréviations

Version *Louis Segond*, Nouvelle Edition de Genève, 1979, avec commentaires de J. Mac Arthur.

Version *JN Darby*, EBLC 1992, (D)

Version *du Semeur 2000*, Editions EXELCIS 2001 (Sem 2000)

TOB, Traduction Œcuménique de la Bible, Edition Le Cerf 1996) TOB)

La Bible Annotée, AT : A Godet 1985 n°s 1 à 9

La Bible Annotée, NT : L Bonnet, A Schroeder 1994 n°s 1 à 4

Nouveau dictionnaire biblique : Edition Emmaüs Saint-Légier, 1992 (NDB)

Quelques citations :

Scofield (SC), 1975

Thomson ™ 1990

Version Segond 21, 2009, Société Biblique de Genève, Romanel-sur-Lausanne

PRÉFACE

Dans leur vie quotidienne ou professionnelle, les chrétiens utilisent bien des matières sans avoir nécessairement constaté que celles-ci sont évoquées dans la Bible.

Personnellement, nous avons lu la Bible au quotidien et nous nous sommes également intéressés aux matériaux. Pendant des décennies, nous avons travaillé diverses matières dans le cadre professionnel et avons passé une partie de notre temps libre à chercher des gemmes (pierres précieuses) dans les Alpes, ou à acquérir des pierres lors d'expositions de minéraux. Semblable au tisserand qui s'est fixé de réaliser une grande et belle pièce sur son métier à tisser et qui s'y consacre inlassablement, nous avons passé de nombreuses années à étudier les matériaux dans la Bible, convaincu que les descriptions qui nous y sont données ont une visée spirituelle, et que les matériaux renferment un sens biblique.

Lors de camps de vacances dans le Jura vaudois, nous avons été frappés par l'intérêt des jeunes gens pour ce qui a trait à l'origine du monde. En effet, ceux-ci étaient captivés par la formation des roches qui constituent la croûte terrestre ; ils s'émerveillaient devant la variété des matériaux et surtout des minéraux que nous découvrions sur place, et ils étaient fascinés à l'idée que la Bible les évoque et les décrive dans une perspective spirituelle. Croyant que la Bible est vérité, sagesse, intelligence et connaissance, et qu'elle peut « *donner au jeune homme de la connaissance et de la réflexion* » (Pr 1.4, D), nous avons alors ressenti le profond désir de transmettre quelque chose aux jeunes générations.

Après bien des périodes de réflexions, nous avons souhaité donner dans un ouvrage quelques notions scientifiques de base additionnées du fruit de nos travaux et investigations, ainsi que les

éléments que nous avons pu glaner dans la littérature chrétienne. Nous espérons que vous serez conduits à vous émerveiller devant les richesses de la Bible et que vous serez aidés à vous approcher de Dieu qui se révèle aussi à travers des matériaux jugés parfois insignifiants.

Nous sommes conscients que la Bible est un livre insondable et que même si nous avons passé une bonne partie de notre vie à l'étudier, nous ne l'aurons « creusée » que dans une mesure bien limitée, ne découvrant que quelques « strates » qui la composent, sans parvenir à en connaître toute la profondeur. Nous sommes convaincu que d'autres viendront après nous pour compléter cet écrit. Ces faits nous rappellent notre petitesse et nous invite à nous humilier devant notre Dieu, qui doit faire la lumière dans notre cœur pour que nous puissions capter un peu de sa pensée. Mais nous sommes encouragé par le verset suivant :

Dt 29.29 : *Les choses cachées sont à l'Eternel, notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et à nos fils, à perpétuité.*

— 1 —

INTRODUCTION

1.1. LA BIBLE, LES PIERRES ET LE PECTORAL

La Bible a la particularité d'avoir été rédigée en deux langues (l'hébreu pour l'Ancien Testament, le grec pour le Nouveau) et durant plusieurs siècles, donc par des auteurs de diverses époques, de niveaux culturels et d'âges fort différents. Mais ce qui surprend, c'est l'unité qu'on peut observer à travers l'ensemble de ce livre. Ainsi, les textes de l'Ancien Testament trouvent-ils leur accomplissement dans le Nouveau.

Notre ouvrage comprendra deux parties principales. Dans la première, nous vous présenterons les pierres précieuses évoquées dans la Bible. Dans la seconde, nous nous intéresserons à d'autres matériaux, qu'elle mentionne ici ou là.

Il convient ici de rappeler que douze pierres précieuses ornaient le pectoral, l'une des sept pièces des vêtements de cérémonie du souverain sacrificateur, représentant du peuple d'Israël auprès de Dieu. Or, sur chacune de ces pierres figurait un nom évoquant l'une des douze tribus d'Israël.

Voici tout de suite une représentation du pectoral seul (photo 1), puis des vêtements du grand sacrificateur, dont la tunique, la robe, l'éphod, la ceinture de l'éphod, le pectoral, la tiare et le diadème (photo 2).

Photo 1

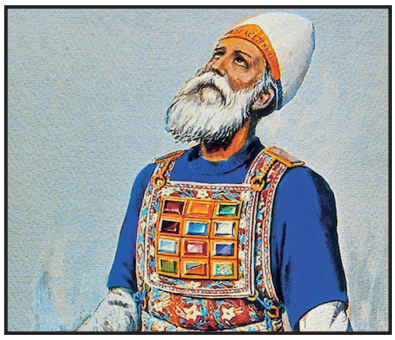

Photo 2

On y remarque notamment les douze pierres, que nous découvrirons dans un premier temps, en établissant le plus souvent possible des liens entre l'Ancien et le Nouveau Testament. C'est ainsi que nous pourrons comprendre l'impact que peuvent avoir des passages de l'Ancien Testament sur nous aujourd'hui.

Prenons un exemple pour illustrer notre propos :

Le grand sacrificateur (appelé également grand-prêtre) était la personne qui était chargée d'entrer dans le tabernacle, et plus tard dans le temple, comme représentant de l'ensemble du peuple d'Israël auprès de Dieu. Il portait donc, sur ses épaules et sur son cœur, les noms des douze tribus, gravés dans des pierres. Ces images sont emplies de signification pour nous : Christ est le souverain sacrificateur par excellence, celui qui nous porte sur ses puissantes épaules et sur son cœur aimant afin de nous présenter à son Dieu.

Hé 3.1-6 (Sem 2000) : *C'est pourquoi, mes frères, vous qui appartenez à Dieu et qu'il a appelés à avoir part aux biens célestes, fixez vos pensées sur* ***Jésus, le messager et grand-prêtre*** *de la foi que nous reconnaissons comme vraie. Il est digne de la confiance de celui qui l'a établi dans ces fonctions, comme autrefois Moïse l'a été dans toute la maison de Dieu… Moïse, pour sa part, a été digne de confiance dans toute la maison de Dieu, mais en tant que serviteur… Le Christ, lui, est digne de confiance en tant que Fils,* à la tête de sa maison. ***Et sa maison, c'est nous****…*

Dans le Nouveau Testament, la maison de Dieu, est constitué de tous les croyants en Jésus, lequel est le souverain sacrificateur par excellence.

Hé 4.14-16, 5.1-6 (Sem 2000) : *Ainsi, puisque nous avons en* ***Jésus, le Fils de Dieu, un grand-prêtre éminent*** *qui a traversé les cieux, demeurons fermement attachés à la foi que nous reconnaissons comme vraie. En effet, nous n'avons pas un grand-prêtre qui serait incapable de se sentir touché par nos faiblesses. Au contraire, il a été tenté en tous points comme nous le sommes, mais sans commettre de péché.* ***Approchons-nous donc du trône du Dieu de grâce*** *avec une pleine assurance.*

Là, Dieu nous accordera sa bonté et nous donnera sa grâce pour que nous soyons secourus au bon moment. ***Tout grand-prêtre est*** *choisi parmi les hommes et il est* établi en faveur des hommes pour leurs relations avec Dieu. *Il est chargé de présenter à Dieu des offrandes et des sacrifices pour les péchés… On ne s'attribue pas, de sa propre initiative, l'honneur d'être grand-prêtre : on le reçoit en y étant appelé par Dieu…* ***Il en est de même pour le Christ****. Ce n'est pas lui qui s'est attribué, de son propre chef, l'honneur de devenir grand-prêtre, mais c'est Dieu qui lui a déclaré :… Tu es* ***prêtre pour toujours*** *dans la ligne de Melchisédek.*

Le Seigneur est donc un Souverain Sacrificateur particulier, puisqu'il n'a pas hésité à s'offrir lui-même en sacrifice pour le péché, établissant la nouvelle alliance. Christ nous présente à Dieu, il intercède en notre faveur. Il compatit avec nous dans toutes nos faiblesses, ayant participé à l'humanité. En résurrection, dans sa divinité, il peut tout faire pour nous. Nous pouvons donc maintenant bénéficier de la grâce et être en relation directe avec Dieu, qui prend soin de tous nos besoins. Comme évoqué par l'image symbolique de l'Ancien Testament, notre souverain sacrificateur nous porte sur ses épaules et sur son cœur !

Hé 8.1, 2, 6 : *Le point capital de ce qui vient d'être dit, c'est que* ***nous avons un tel souverain sacrificateur****, qui s'est assis à la droite de la majesté divine dans les cieux, comme* ***ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle****, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme… Mais maintenant il a obtenu un ministère d'autant supérieur qu'il est le médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses.*

Hé 9.11 : *Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir ; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création ; et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle… combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est*

offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant !

Hé 10.21 : *Puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience et le corps lavé d'une eau pure.*

Notre étude nous a amenés à découvrir d'autres liens entre l'Ancien et le Nouveau Testament, que voici :

– les trois pierres de la première rangée du pectoral illustrent Christ tel que nous le présente l'évangile de Matthieu, c'est-à-dire en tant que Messie et Roi.
– les trois pierres de la deuxième rangée du pectoral symbolisent Christ tel que Marc le fait apparaître dans son évangile, c'est-à-dire en tant que serviteur.
– les trois pierres de la troisième rangée du pectoral préfigurent Christ tel que Luc nous le décrit dans son évangile, c'est-à-dire en tant que Fils de l'homme, véritable homme.
– les trois pierres de la quatrième rangée du pectoral représentent Christ tel que Jean nous le présente, soit comme le Fils de Dieu.

A travers ces quelques exemples, nous voyons que l'Ancien Testament contient une multitude de symboles, qui nous aident à appréhender des réalités spirituelles. C'est en établissant de tels liens que l'étude que nous vous présentons ici, prendra tout son sens.

✳ ✳ ✳

1.2. À PROPOS DES ROCHES, DES MINÉRAUX ET DES PIERRES PRÉCIEUSES

Dans ce chapitre, nous exposerons la formation des roches, puis la composition des gemmes – qu'il s'agisse de pierres précieuses et d'autres minéraux – pour poursuivre avec la dureté des pierres et terminer par les difficultés rencontrées quant aux noms à attribuer aux pierres, selon les traducteurs.

1.2.1. FORMATION DES ROCHES

Tous les minéraux et pierres précieuses cités sont issus des trois roches qui composent le manteau supérieur de la croûte terrestre.

1.2.1.1. LES ROCHES MAGMATIQUES

Issues du magma profond, les roches magmatiques se forment soit quand un magma se refroidit et se solidifie à la surface au contact de l'air ou de l'eau, soit quand il y a solidification dans les profondeurs, souvent dans les cheminées de volcans. Nous citerons la kimberlite, d'où l'on extrait le diamant qui s'est formé à des profondeurs de 150 km et avec des pressions de plus de 50 000 bars. L'or s'y trouve également en faible concentration.

1.2.1.2. LES ROCHES SÉDIMENTAIRES

Les roches sédimentaires sont formées de sédiments (particules minérales ou organiques) transportés par les cours d'eau soit par décantations principalement dans les bassins (mers ou océans), soit par des précipitations chimiques (saturation), soit dans des eaux chaudes (principalement des carbonates et sulfates et sels). Les sédiments de la première catégorie proviennent de l'érosion naturelle (pluie, vent, gel) des massifs rocheux terrestres. Par la suite, les sédiments pouvant atteindre des hauteurs considérables (plusieurs milliers de mètres), se transforment sous l'action de l'enfouissement et des mouvements tectoniques. Il en résulte des transformations minérales, notamment des silicates. Leur formation souvent très complexe met en jeu des transformations dues aux fluides aqueux chargés en **sels minéraux** de toute nature, soit en provenance du manteau, soit expulsés des sédiments qui transforment à leur tour par dissolution et précipitation, les minéraux qu'ils rencontrent. La composition de ces fluides (notamment les métaux lourds dissous) influe aussi sur les multiples teintes des minéraux précipités. C'est le cas de la plupart des pierres que nous allons examiner, comme l'agate, l'albâtre, le béryl, la chrysoprase, le jaspe, l'onyx, l'opale l'émeraude, la sardoine, la topaze, l'hyacinthe.

L'argent trouvé dans les roches sédimentaires est un sous-produit du raffinage du plomb, du cuivre et du zinc. L'étain, lui, est tiré de la cassitérite tandis que la stibine provient d'un sulfure d'antimoine.

1.2.1.3. LES ROCHES MÉTAMORPHIQUES

Le métamorphisme est un processus de transformation d'une roche sédimentaire préexistante au contact d'une roche plus récente d'origine cristalline (principalement granitique, comme le gneiss, par exemple). Cette dernière en provenance du manteau, provoque des transformations minérales par son contact avec les sédiments. En fonction de la température et de la pression, de nouvelles roches ou minéraux se forment, comme le marbre, le corindon, lequel donnera le saphir et le rubis (*sardius*), qui sont les pierres les plus dures après le diamant, (voir le chapitre de la dureté). Le métamorphisme facilite la génération de fluides aqueux chargés de sels qui vont jouer le même rôle que dans les roches sédimentaires ; toutefois, leur composition, conditions de pression et température étant différentes des milieux sédimentaires, les fluides aqueux donneront d'autres types de minéraux précieux.

1.2.2. COMPOSITION DES GEMMES : PIERRES PRÉCIEUSES ET MINÉRAUX

Il existe une classification morphologique des gemmes. Nous retiendrons uniquement les gemmes décrites dans cet ouvrage :

1.2.2.1. Les gemmes amorphes

Nous citerons l'opale (gelée de silice hydratée).

1.2.2.2. Les gemmes cristallisées

1er groupe : Isotropes : la fluorite, le diamant, le grenat

2e groupe : Anisotropes uniaxe : zircon, béryl, corindon, calcite

3e groupe : Anisotropes biaxe : topaze, chrysobéryl, gypse, malachite

1.2.2.3. Les gemmes micro-cristallisées

Nous citerons le quartz et la calcédoine.

Les gemmes peuvent également être classifiées en fonction d'un groupe de minéraux. Dans ce cas, nous citerions :

1.2.2.4. Les corps simples

Le diamant et le soufre font partie des corps simples. Nous évoquerons largement le diamant dans le chapitre 3.7.

Le soufre est un élément irrespirable. D'ailleurs, à cinq reprises, la Bible associe le feu et le soufre, et chaque fois il est question de jugement, comme dans Ezéchiel 38.22.

1.2.2.5. Les oxydes et hydroxydes

L'agate, l'améthyste, la cassitérite, la calcédoine, le chrysobéryl, le chrysoprase, le cristal de roche, le quartz, le cuprite, le jaspe, l'opale, le rubis, le saphir sont des oxydes ou hydroxydes.

1.2.2.6. Les silicates

L'aigue-marine, le béryl, l'émeraude, le grenat, la topaze, le zircon font partie des silicates.

1.2.2.7. Les roches et corps d'origine organique

Parmi les roches et corps d'origine organique il y a l'albâtre, le corail, l'ivoire, l'onyx-marbre, la perle.

1.2.2.8. Les minéraux natifs

L'or, l'argent, le cuivre, le fer appartiennent tous à la catégorie des métaux natifs.

1.2.2.9. Les semi-métaux

L'antimoine est considéré comme un semi-métal.

1.2.2.10. Les métalloïdes

Le carbone et le soufre sont dans la catégorie des métalloïdes.

1.2.2.11. Les halogénures

Les halogénures sont les minéraux, groupes d'éléments dits halogènes, que l'on trouve souvent sous forme de fluorite associée

à la calcite. Cette dernière n'est pas citée dans la Parole, mais elle a dû se trouver dans toutes les teintes (nous en possédons une d'un vert lumineux, translucide, qui provient du Jourdain) ; la calcite se travaille très facilement en facettes ou cabochons et comptait parmi les bijoux des pauvres.

1.2.2.12. Les minéraux et les pierres précieuses : des symboles ?

Comme M. A. Guignard et bien d'autres [2], nous avons été interpellés par les images que la parole de Dieu nous donne au moyen de plusieurs gemmes. Ici, pour vous mettre en appétit, nous en citerons quelques-unes comme exemples, étant assuré qu'à travers elles, les chrétiens peuvent mieux comprendre des réalités spirituelles et des passages bibliques :

Les silicates ont à l'origine du silicium, grand composant du sable. Ce dernier est le plus souvent l'image d'une quantité infinie. Or, les dunes de sable illustrent **l'instabilité**, ce qui est évoqué dans la parabole de l'insensé qui bâtit sur le sable :

Mt 7. 26 : *Mais quiconque entend ces paroles que je dis et ne les met pas en pratique, sera semblable à* ***un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable****. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison :* ***elle est tombée*** *et sa ruine a été grande.*

On voit ici l'instabilité caractérisant l'homme insensé. Nous pouvons être de tels hommes quand la parole de Dieu n'a plus d'autorité sur nous.

Les oxydes renferment un composant appelé « alumine », qui se trouve entres autres dans l'argile, lequel est produit par l'altération de minéraux riches en alumine. Celle-ci confère à l'argile une fois cuite, sa dureté, mais aussi **sa fragilité**, ce qui fait dire à l'ami de Job et à Dieu, par la bouche de Jérémie :

Jb 33.6 (Sem 2000) : *Car devant Dieu je suis semblable à toi, j'ai été* ***façonné dans l'argile****.*

Le corps de l'homme a été formé de la poussière de la terre, il est donc bel et bien fragile.

Ge 2.7 (D) : *Et l'Eternel Dieu forma l'homme,* ***poussière du sol****, et souffla dans ses narines une respiration de vie, et l'homme devint une âme vivante.*

Dès lors, à l'instar de Jérémie, il est bon que nous soyons conscients de notre fragilité, car c'est alors que nous nous en remettons à Dieu. Le résultat qui s'ensuit est merveilleux :

2 Cor.12.10 : *C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car,* ***quand je suis faible, c'est alors que je suis fort****.*

Nous citerons à ce propos une note de la version Segond 21 [3.]

Lorsque nous jouissons de capacités et de ressources remarquables, nous sommes tentés de faire l'œuvre de Dieu nous-mêmes… Quand nous sommes faibles et que nous nous ouvrons à la puissance de Dieu, nous devenons plus forts que nous n'aurions pu l'être par nous-mêmes. Le Seigneur ne souhaite pas que nous soyons faibles, passifs et impotents ; il y a dans la vie suffisamment d'obstacles et de revers pour que nous n'ayons pas à en ajouter. Lorsque les difficultés surviennent, nous devons **dépendre encore plus de lui**. Seule sa puissance nous permettra de lui offrir un service efficace, dont les fruits sont durables.

Conscients de cette fragilité, il est bon que nous nous en remettions à Dieu, qui nous utilisera au-delà de ce que nous pouvons imaginer.

Nos os sont composés de phosphates de calcium ; ils sont durs et parfois tubulaires pour en augmenter la résistance ; ils soutiennent notre musculature. Dans la Bible, les os sont l'image de la volonté de l'homme qui doit souvent être brisée, pour se soumettre à la volonté de Dieu :

Es 38.13 (D) : *Comme un lion [Dieu], il me brisait tous les os.*

Ge 32.24-32 : *Jacob demeura seul. Alors un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. Voyant qu'il ne pouvait le vaincre, cet homme le frappa à l'emboîture de la hanche ; et l'emboîture de la hanche de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui. Il dit :*

Laisse-moi aller, car l'aurore se lève. Et Jacob répondit : Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni. Il lui dit : Quel est ton nom ? Et il répondit : Jacob. Il dit encore : Ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël ; car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur. Jacob l'interrogea en disant : Fais-moi, je te prie, connaître ton nom. Il répondit : Pourquoi demandes-tu mon nom ? Et il le bénit là. Jacob appela ce lieu du nom de Peniel ; car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été sauvée. Le soleil se levait, lorsqu'il passa Peniel. Jacob boitait de la hanche… Dieu frappa Jacob à l'emboîture de la hanche, au tendon.

Jacob était un homme déterminé et malin qui fit usage de la ruse durant les premières décennies de sa vie, pour tromper autrui. Or, Dieu voulait l'amener à ne plus vivre selon ses dispositions naturelles, mais différemment, en s'appuyant sur lui. D'où l'épisode susmentionné. Cette nuit de lutte avec Dieu fut déterminante puisque Jacob en garda toute sa vie la marque à travers un clopinement. Depuis cet épisode, Jacob devint un homme différent ; il accorda de plus en plus de place à Dieu dans sa vie, dans les événements joyeux ou tristes qu'il eut à traverser.

Jésus, lui, a toujours fait la volonté de son père, et c'est pourquoi il est dit de lui :

Jn 19.36 : *Ces choses sont arrivées afin que l'Ecriture soit accomplie : aucun de ses os ne sera brisé.*

1.2.3. DURETÉ DES PIERRES

La dureté d'une pierre est démontrée par l'ordonnancement de ses plus petits constituants, les différents atomes. Ces derniers sont rangés et constituent le réseau cristallin : plus le réseau est compact, plus la dureté est grande. La dureté est définie par l'échelle de *Mohs*, échelle la plus courante, mais moins représentative que l'échelle *Rosival*, qui donne une représentation algébrique de la croissance, comme l'indique le tableau ci-après :

Dureté comparative des pierres précieuses de la Bible

Pierres précieuses	**Echelle *Mohs***	**Echelle *Rosival***
Albâtre	2	1,25
Perle	3-3,5	4,50
Sardoine, turquoise	6	17,00
Chrysolite, chrysoprase	6,5	90,00
Onyx, opale	6,5	90,00
Agate, améthyste, calcédoine	7	103,00
Escarboucle, quartz, sardonyx	7	103,00
Emeraude, Hyacinthe	7,5	103,00
Béryl, topaze	8	103,00
Saphir, sardius (rubis)	9	1000,00
Diamant	10	140000,00

Suivant sa provenance, chaque pierre peut varier de 0,5 % *Mohs*.

On parle de pierres fines ou semi-précieuses pour celles dont la dureté est de 2 à 7 *Mohs*.

On parle de pierres précieuses pour celles dépassant une dureté de 7 *Mohs*.

1.2.4. DIFFICULTÉS RENCONTRÉES À PROPOS DES NOMS DE PIERRES

La première difficulté est liée à **la traduction** proprement dite. En effet, pour une même pierre, on peut trouver toute **une variété de noms français** selon les versions de la Bible et ce, d'autant plus si la pierre est rare. Ici on parlera de *sardius*, là de cornaline ou encore de corail, en référence au même mot grec ou hébreu (le *sardius* est aujourd'hui le rubis qui était autrefois très rare et d'une dureté de 9 *Mohs*, donc bien distinct des deux autres).

Voici un autre exemple : celle qui est nommée « sardoine » dans la Segond s'appelle « cornaline » ou « sardonyx » dans d'autres versions. La Septuaginta a opté pour le mot *sardion*, qui veut dire sang et or, et qui correspond à la couleur de la sardoine (photo 4).

Tantôt, c'est la couleur de la pierre qui devient prépondérante, comme la topaze couleur du soleil, qui se trouvait en abondance sur l'île qui portait son nom.

D'autres fois, c'est l'interprétation d'un nom de pierre qui est malaisée puisqu'une même pierre peut représenter deux caractéristiques opposées. Nous mentionnerons à ce propos l'onyx, signe tantôt de pureté, tantôt de cruauté.

Parfois une pierre est mentionnée dans des textes qui datent de 3 600 ans ; mais comment en faire une illustration alors qu'elle a disparu du marché actuel ?

Quant à nous, nous sommes remplis d'interrogation quant à la manière dont les enfants d'Israël s'y sont pris à l'époque pour que le pectoral contienne des pierres toutes taillées aux mêmes dimensions (vraisemblablement 46 x 38 mm), et ce, quelle que soit leur dureté. Et qui plus est, comment ont-ils réussi à y graver les noms des fils d'Israël ? Tout cela sera développé par la suite.

Notons encore que de la Genèse à l'Apocalypse, soit du premier livre biblique jusqu'au dernier, Dieu utilise les pierres précieuses comme reflets de sa gloire ainsi que pour illustrer l'œuvre opérée dans ses enfants grâce à son Fils, par le Saint-Esprit. C'est la raison pour laquelle nous évoquerons prioritairement le pectoral, car c'est l'objet de l'Ancien Testament qui contient le plus de pierres. Appliqué sur la poitrine du grand sacrificateur, celui-ci constituait la première démonstration des conseils de Dieu, sujet qui nous enthousiasme et que nous allons vous présenter maintenant.